

La Conférence a réaffirmé le but commun de la libéralisation des échanges et des paiements, et elle est convenue que la discrimination contre la zone dollar devrait être réduite progressivement et terminée le plus tôt possible.

Chose d'une importance égale, la Conférence s'est mise d'accord sur le besoin d'atténuer les effets défavorables de la protection accordée aux produits agricoles de base.

En ce qui concerne les finances, les ministres des pays du Commonwealth ont approuvé l'idée d'une extension des ressources du Fonds monétaire international ainsi que de la Banque internationale de reconstruction et de mise en valeur.

Qu'est-il arrivé depuis ? Je me garderai d'insinuer que tous les progrès accomplis aient leur source dans cette Conférence; mais je suis sûr que celle-ci a planté des jalons qui ont indiqué les voies à suivre et qu'elle a imprimé un élan à plusieurs des tendances qui commençaient à s'affirmer après la longue et pénible période de réadaptation du monde libre à la suite du dernier conflit.

Abolition des restrictions à l'importation

Ainsi, il y a un peu moins d'un an, le Royaume-Uni, la France et nombre d'autres pays dont les échanges commerciaux se font sur une vaste échelle, se sont rapprochés du principe de la convertibilité des monnaies et ont supprimé les restrictions qui frappaient de nombreuses marchandises en provenance de la zone dollar. Depuis lors, d'autres pays du Commonwealth ont abaissé les barrières douanières existant encore; le Royaume-Uni a annoncé qu'il prenait des mesures le 4 novembre, et la France le 5. Songeons que c'est en septembre dernier, à Washington, que le Fonds monétaire international a déclaré au cours de sa réunion annuelle qu'il n'existait plus de facteurs dans la balance des paiements qui justifieraient le maintien de contrôles différentiels à l'importation, du moins dans la plupart des pays.

D'autre part, les pays signataires de l'Accord général sur les tarifs et le commerce ont créé trois commissions chargées de s'occuper du programme d'extension du commerce international. Elles étudieront:

- 1) le problème du protectionnisme agricole
- 2) le problème de nouvelles réductions des barrières douanières
- 3) le problème des pays insuffisamment développés

Je crois qu'on peut dire hardiment que nous sommes à la veille d'un retour à la normale quant aux échanges commerciaux à l'échelle mondiale. Ces conditions "normales" ne régnaient plus depuis longtemps, en fait depuis le bref interlude entre les deux grandes guerres.

Le Canada et les autres pays du Commonwealth aspirent à cette restauration; la nouvelle conjoncture sera très profitable à notre pays qui est l'un des grands pays commerçants du globe, et tous les peuples de l'univers en bénéficieront grandement. Si le commerce est prospère, si les normes d'existence se relèvent, la faim, la misère et les troubles sociaux, ces éternels fléaux, seront tenus en échec.